

LA MANCHE LIBRE 8 juillet 2000

ils avaient recueilli des juifs pendant la guerre des "Justes" récompensés pour leur courage

Suzanne Le Rouxel, de Gratot, et Maurice Huault, de Cœsy-la-Salle, (au nom de ses parents Ferdinand et Angelina) ont reçu mercredi 5 juillet la médaille des Justes parmi les Nations décernée par le Comité Français pour Yad Vashem. Ce comité perpétue la mémoire des six millions de Juifs assassinés par les Nazis et accorde le nom de Justes à celles et ceux qui ont sauvé des Juifs sous l'occupation, au péril de leur vie.

Pour avoir accueilli à la campagne, durant la guerre, Marcelle Bromberg et sa mère, qui habitaient Saint-Lô, les Huault et les Le Rouxel étaient à l'honneur. Louis Grobart et Jean-Claude Roos, du Comité Français pour Yad Vashem ont souligné les actes héroïques de ces personnes et ont voulu leur exprimer la reconnaissance de l'Etat d'Israël (créateur du Mémorial commémoratif de Yad Vashem) et du Peuple Juif tout entier.

Madame Marcelle Bromberg, qui portait le nom de Pipkis lorsqu'elle était petite fille participait à cette cérémonie et a témoigné sa reconnaissance à ceux qui les ont hébergées, elle et sa mère, au mépris du danger, il y a maintenant 57 ans. En 1998, Mme Bromberg tenait encore un magasin de vêtements à

Saint-Lô, 15, rue du Neufbourg et elle n'a jamais oublié "la chaleur extraordinaire avec laquelle ces familles nous ont recueillis, alors que nous étions des parias" a-t-elle précisé, visiblement émue avant de terminer : "je suis donc vraiment heureuse qu'on leur rende hommage aujourd'hui".

"Si le titre de "Juste" a été décerné à 2000 individus environ jusqu'à maintenant, beaucoup resteront dans l'anonymat faute de témoignages" a dit Louis Grobart, vice-président du Comité Français pour Yad Vashem. "On ne saura jamais combien de fonctionnaires de mairie ou de préfecture ont fourni cartes d'identité, cartes d'alimentation, ont prévenu ou fait prévenir des familles juives de l'imminence de rafles, combien de passeurs bénévoles ont aidé à se rendre en zone libre, combien de postiers ont intercepté des lettres de dénonciation et les ont fait disparaître".

Auparavant, François Digard, Maire et Vice-Président du Conseil Général, avait déclaré dans les salons de l'hôtel de ville où avait lieu la réception : "c'est pour Saint-Lô un grand honneur de recevoir cette cérémonie. Elle marque la reconnaissance du peuple juif à ces héros du quotidien qui ont protégé



Mme Bromberg (au centre) était très émue de voir Suzanne Rouxel et Maurice Huault recevoir la médaille des Justes.

ceux qui fuyaient face à l'horreur nazie. Et c'est pour tous une incitation à la vigilance, car même si on

entend souvent : plus jamais ça, c'est quelque chose que l'on peut toujours craindre. Le racisme se

conjugue de différentes manières. Aujourd'hui encore, il nous arrive tous de le constater."